



A Paris, Aliza, 29 ans, passe ses appels dans le local de l'association Aditus.

QUI PILOTE LE PROJET

Jérémie Boroy, délégué général de l'association Aditus, sourd lui-même.

COMMENT ÇA MARCHE

Les sourds communiquent (gratuitement) par webcam avec un interprète en langue des signes, qui traduit leurs propos à l'interlocuteur.

QUIEN PROFITE

Les personnes souffrant de surdité sévère ou profonde.

LES SOURDS ONT LEUR TÉLÉPHONE

A Paris, Lyon, Toulouse, des **cabines gratuites et adaptées** facilitent la vie des personnes atteintes de surdité.

Aliza, 29 ans, gérante d'une entreprise, pousse la porte d'Aditus, une association du quartier République, à Paris. Direction la cabine téléphonique, grosse malle en bois sur roulettes, installée là depuis juillet 2012. Elle doit régler des problèmes administratifs. Rien d'extraordinaire, sauf qu'Aliza est sourde. Grâce à une webcam, elle communique avec une plateforme d'interprètes maîtrisant la langue des signes française (LSF), le langage parlé complété (LPC, qui mêle gestes et lecture sur les lèvres) ou la transcription écrite. L'interprète traduit oralement à l'interlocuteur les gestes d'Aliza, puis lui retransmet les réponses en signes. « Ça m'a énormément facilité la vie », témoigne-t-elle.

Pour Jérémie Boroy, sourd également, initiateur du projet et délégué général d'Aditus, le téléphone est le moyen par excellence d'avoir accès au monde : « A la banque, par exemple, un sourd ne peut pas communiquer avec un

agent. Avec ce téléphone, c'est possible. » En France, où l'on recense 450 000 sourds sévères ou profonds, les cabines adaptées sont rares. Seules les villes de Paris, Lyon et Toulouse en disposent.

L'Etat aux abonnés absents

A Paris, la cabine d'Aditus fonctionne cinq demi-journées par semaine pour 150 utilisateurs. Deux autres téléphones devraient bientôt y être installés. « Une solution temporaire, prévient Jérémie Boroy, car il y a un vrai besoin. » Lui milite depuis 2006 pour un système inspiré des Etats-Unis, où les sourds téléphonent via Internet gratuitement, grâce à une taxe de 2 dollars par an prélevée sur les factures de tous les abonnés. En France, les opérateurs refusent l'idée. Pour assurer la gratuité de la cabine, Aditus est soutenue par des fondations. Les pouvoirs publics tardent à s'emparer du sujet... pour l'instant. Car, si Jérémie Boroy n'entend pas, il sait se faire entendre. ●

Sarah Gandillot

Pour trouver une cabine adaptée aux sourds...

A Paris: Association Aditus, 8, rue Taylor (10^e) (aditus.fr/cabine). A Toulouse: Maison de la citoyenneté Niel, 81, rue Saint-Roch (mdc.sud-est@mairie-toulouse.fr). A Lyon: Association Ex-æquo, 9, rue Bugeaud (6^e) (contact@ex-aequo.fr, tél.: 04 78 26 12 42).